

TAKASHI MURAKAMI

Artiste japonais

TAKASHI MURAKAMI, peintre et sculpteur japonais, est aujourd'hui un des artistes japonais les plus cotés, représentant de la nouvelle culture japonaise. Son œuvre 'My lonesome cowboy' s'est vendue chez Sotheby's plus de 15 millions de dollars en Mai 2008. En 2012, "The Castle of Tin Tin" (1998) a été vendu pour 4,4 millions \$ chez Sotheby's New York. Takashi Murakami's diptych The World of Sphere (2003) a été vendu 2 millions \$ chez Sotheby's Hong Kong à l'automne 2013. Avec des ventes cumulées de 8 millions \$ il se situait au 25ème rang du classement Artprice 2017-2018.

L'artiste

Takashi Murakami est né le 1er février 1962 à Tokyo. Il est diplômé de l'Université des Beaux Arts de Tokyo (département peinture) (1988) où il a choisi non pas les bandes dessinées mais la peinture traditionnelle nihonga, jusqu'à son doctorat, en 1993. Il vit et travaille entre Tokyo et New York.

Son œuvre

C'est son ami musicien, Masato Nakamura, qui amènera Takashi Murakami vers l'art contemporain et le courant pop. Après un séjour d'un an à New York, il crée en 1995 son propre studio de production Hiropon Factory qui deviendra une « compagnie de production d'œuvres d'art » nommée Kaikai Kiki Co. Il est considéré comme le chef de file du mouvement « Superflat », influencé par les films d'animation japonais, les mangas et par la pop-culture japonaise. On le reconnaît à son style graphique et sa débauche de couleurs acidulées. L'artiste explore tous les modes d'expressions, peinture monumentale, ballons gonflables, sculptures, en fibre de verre notamment. Mais il n'en est pas moins influencé par les techniques de composition traditionnelles japonaises, les références bouddhistes ou shintoïstes, voire les peintures de la période Edo dont les images à l'époque étaient peu conventionnelles. 'Alter ego Mr DOB', une sorte de Mickey protéiforme, est une de ses premières créations, en 1993. Murakami «revendique un art intentionnellement superficiel et commercial, et d'aucuns voient en lui un nouveau Andy Warhol ». Takashi Murakami semble aujourd'hui plus inspiré par la philosophie bouddhiste que par les mangas même si ceux-ci restent des repères importants dans sa vie. Dans son exposition à la Galerie Perrotin à Paris en 2016, il offrait "un mix entre les beaux-arts et l'art populaire, à travers des tableaux représentant des animaux ou des dragons, des accumulations de crânes ou de fleurs acidulées, des monochromes envahis par un cercle, symbole utilisé dans le bouddhisme zen, tracé à la bombe acrylique". En 2011, il présentait déjà : Dragon in Clouds – Red Mutation and Dragon in Clouds – Indigo Blue, en référence à l'artiste japonais du 18ème siècle Soga Shōhaku, à la galerie Gagosian. Les dragons de Murakami ne sont pas sombres comme dans l'iconographie occidentale. Le dragon japonais en effet est considéré comme un symbole de bonne chance et d'optimisme.

Dans son exposition à la galerie Perrotin en 2016, il présentait aussi "les 500 Ahrats", une peinture de 100 m de long (les Arhats sont les disciples clairvoyants de Bouddha). Cette peinture (composée de créatures mystiques et caricatures de personnes âgées) avait été présentée en 2012 dans le cadre de la rétrospective de Takashi Murakami au Qatar. La Vancouver Art Gallery, Canada, présentait "Takashi Murakami: The Octopus Eats Its Own Leg", de Février à Mai 2018. Il s'agissait d'une importante rétrospective du travail de Takashi Murakami, avec plus de 50 œuvres exposées, réalisées au cours de ces trois dernières décennies. Les peintures et les sculptures exposées à la Vancouver Art Gallery faisaient apparaître plus particulièrement son attachement à l'artisanat, son imagination sans limite, alliés à un parti pris esthétique et des inspirations culturelles qui vont des traditions populaires bouddhistes à l'histoire de l'art à la culture populaire. L'exposition était organisée par le Museum of Contemporary Art de Chicago où elle était présentée en 2017.

Takashi Murakami a collaboré avec de grands noms comme Louis Vuitton, pour lequel il a créé une série de motifs alliant le célèbre logo à son univers coloré, décalé, en 2004. Il a réalisé le clip Good Morning à la demande du rappeur américain Kanye West ainsi que l'habillage graphique de Takashi Murakami